



ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES DE L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE CHIMIE DE PARIS

SOCIÉTÉ RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 29 MARS 1925

SIEGE SOCIAL
11, RUE PIERRE-CURIE
TEL. 336-25-25
POSTE 38-38

SECRETARIAT
MAISON DE LA CHIMIE
28, RUE SAINT-DOMINIQUE
TEL. 468-17-03

Hommage de la Promotion 1934 à son Président Jean Parent



CITATION MILITAIRE du Lieutenant Jean PARENT

- « Est inscrit au tableau spécial de la Légion d'Honneur :
- « Parent Jean, Lieutenant au 10^e Régiment d'Artillerie. — Officier
- « observateur animé d'un sentiment élevé de son devoir. Le 5 juin
- « 1940 à Fresnes-Mazancourt, malgré un violent bombardement, a
- « rempli sa mission jusqu'au moment où un obus, démolissant le
- « clocher observatoire, le blessa très grièvement en de nombreuses
- « parties du corps.
- « Cette nomination comporte l'attribution de la Croix de Guerre
- « avec palme.

Jean PARENT fut promu Officier de la Légion d'Honneur le 19 juillet 1948 et Commandeur le 15 décembre 1957.



Le 15 juin 1968 à l'Hôpital Foch à Suresnes, se terminait pour Jean Parent, la lutte qu'il menait depuis 28 ans avec tant de courage et de force d'âme ; son organisme, trop éprouvé, n'avait pu résister à une nouvelle opération conséquence de sa grave blessure de 1940. Nombreux ont été ses amis qui quelques jours plus tard, vinrent s'incliner sur son cercueil et assister à l'ultime cérémonie au cours de laquelle il fut inhumé aux côtés de son père dans le calme cimetière de campagne de La Chapelle-en-Serval.

Le 5 juin 1940 fut pour lui le point de départ d'un épuisant calvaire, d'évacuation en évacuation, pour atteindre Poitiers au moment de l'Armistice, puis le

Val-de-Grâce d'où il ne sortit que quatre ans plus tard, avec une certaine autonomie de déplacement. C'était déjà un premier triomphe de la volonté.

Combien nombreux devaient être tous les autres qui se manifestèrent par la suite jusqu'à sa disparition.

Jean Parent était né le 23 mars 1911 à Tours, où son père était Ingénieur en Chef des Mines. Sa famille étant originaire de l'Île-de-France, Jean vint rapidement se fixer à Neuilly, où après ses études secondaires à Sainte-Croix, il entra major à l'I.C.P. — Dès le premier contact, sa gentillesse et sa simplicité lui attirèrent des sympathies qui se transformèrent

rent très vite en solides amitiés ne devant jamais se démentir. Ce fut toujours un enthousiaste, curieux de toutes choses — à l'époque il était radio amateur, ce qui n'était pas un violon d'Ingres très répandu — aimable, accueillant ses amis avec joie comme le faisait également sa famille ; ce sont des souvenirs heureux qui ne s'effacent pas. Cet enthousiasme faisait aussi de lui, un patriote, qui dès la sortie de l'Ecole en 1934, entra à Fontainebleau avec le grade de Sous-Lieutenant après un brillant concours de P.M.S., continuait au 10^e R.A. à Rennes, d'où en 1939 il partait pour son destin.

Jusqu'à la déclaration de guerre, il fut Ingénieur à la Société Fortin et Saulnier spécialisée dans les produits abrasifs. Il devait y retourner en 1945 grâce à l'estime et à la confiance qu'il avait si bien su mériter.

Mais les infirmités dont il souffrait s'aggravant avec l'âge, sa marche devenait de plus en plus difficile. Des opérations importantes avaient été nécessaires en 1963, 1965, 1967, la dernière suivie d'un séjour de rééducation de plusieurs mois à l'Institution Nationale des Invalides.

Jean Parent mettait chaque fois une farouche énergie à reprendre aussi rapidement que possible une vie normale, s'astreignant à des efforts physiques considérables.

Il put s'orienter ainsi vers des activités professionnelles nouvelles en secondant son père à la Compagnie du Centenaire apparentée à l'Union des Mines. En s'adaptant rapidement à ces nouvelles fonctions il montra son aptitude à acquérir toujours de nouvelles connaissances. Image constante d'une ténacité qu'il appliquait à toutes choses. Il devint Directeur Général de Centenaire-Blanzy et Administrateur de nombreuses Sociétés.

Son activité intellectuelle l'entraînait aussi vers d'autres occupations ; il s'intéressait à l'histoire et à l'archéologie ; sa mémoire étonnante lui permettait

d'accumuler des connaissances étendues et précises que des vacances dans le Massif Central et l'Ardèche lui permettaient continuellement de compléter.

Cette curiosité s'étendait également à l'étude des monnaies et médailles anciennes, où il acquit une notoriété qui le fit élire en 1963 Président de la Société Française de Numismatique.

Célibataire, Jean Parent avait reporté toute son affection sur ses parents, son frère jumeau Jacques, sa belle-sœur et leurs enfants. Son père, pour lequel il avait une très grande admiration, disparut trop tôt en 1964 ; il s'attacha dès lors à adoucir le plus possible la solitude d'une mère prématurément isolée par la maladie ; son dévouement fut toujours à la mesure de sa nature généreuse. La profonde affection et l'entente parfaite qui existaient entre lui et la famille de son jumeau, lui permirent de supporter plus aisément les douloureuses épreuves physiques des dernières années de sa vie.

Comme délégué de promotion, il entretenait avec tous, des relations agréables maintenues toujours vivaces, grâce aux traditionnelles réunions qu'il animait par son entrain, ses réparties et la démonstration de l'intérêt qu'il portait à chacun de nous en provoquant des apartés très détendus. Il déplorait beaucoup de ne pouvoir se mêler plus souvent aux réunions polyvalentes de l'Ecole et s'en excusait du fait de la grande fatigue qui s'en suivait chaque fois que, malgré tout, il pouvait s'y joindre. A l'heure où ces lignes sont écrites la promotion 1934 s'apprête à nouveau à se réunir ; elle ne manquera pas de se recueillir et d'évoquer la figure de notre cher camarade Jean Parent qui restera toujours pour nous, un exemple de courage et d'amour du devoir.

Que sa mère, son frère et sa famille acceptent ici, l'expression de nos sentiments affectueux.

Gabriel WEILL

Événements de famille

NAISSANCES

- Nathalie LENOIR, fille de notre Camarade (1956), le 25 octobre 1968.
- Olivier GUERIN, fils de notre Camarade (1960), le 23 novembre 1968.
- Sophie GUIOT, fille de nos Camarades (1961/1962), le 3 novembre 1968.

- David JAULMES, fils de notre Camarade (1962), le 13 novembre 1968.
- Alexandra SAVOSTIANOFF, fille de notre Camarade (1963), le 21 novembre 1968.
- Sophie TALFUMIERE, petite-fille de notre Camarade Madame CONVERS (1924), le 22 octobre 1968.
- Vincent Roman, ^epetit-fils de notre Camarade André LE STRAT (1921).